

## les mercredis de l'école

# Pourquoi donc commencer l'école si tôt ?

**Les cours démarrent généralement entre 8 heures et 8h30. Pour les ados, c'est pénible et souvent sans intérêt.**

L'enfer... Capucine a 20 ans. Quand on lui demande de se souvenir de ses années de collège, et des horaires qui lui étaient imposés, elle répond : l'enfer. « Peut-être pas durant les premières années du secondaire. Mais après, se lever tôt pour être à l'école à 8h20, c'était juste impossible. L'enfer !... D'ailleurs, dès que je suis sortie du secondaire et que j'ai commencé l'université, j'ai pu vivre à mon rythme naturel : je travaille tard, je me lève tard... Pour étudier, je suis beaucoup plus performante le soir... »

On le sait tous : si les enfants peuvent quitter le lit à l'aube (et sans regrets), il faut une grue pour sortir un jeune de ses draps. Et la chronobiologie l'a amplement démontré : les ados sont décalés. S'ils sont engourdis le matin, ils sont en revanche capables de veiller tard et de sortir/travailler/lire/etc., jusqu'aux petites heures.

Raisonnablement, l'école ne peut pas se mettre à vivre totalement au rythme des adolescents. Mais, en général, l'école secondaire démarre pour eux vraiment très tôt - entre 8 h et 8h30. Et souvent les professeurs parlent dans le vide.

N'est-il pas possible, au secondaire en tout cas, de retarder la montre ? Au moins un peu ? C'est l'option choisie par « De l'autre côté de l'école », un jeune établissement secondaire (il a été créé il y a trois ans), basé à Bruxelles (Auderghem) et engagé dans la pédagogie active (Freinet).

**« On ne vit pas dans une bulle »**

« Les cours commencent chez nous à 8h50, explique Amandine Tuerlinckx, la directrice de l'école. Idéalement, et certainement pour les adolescents plus âgés, il faudrait commencer un peu plus tard. Mais nous ne pouvons pas aller au bout de ce qui est idéal. Il faut notamment tenir compte du fait que nos élèves ont des frères et sœurs dans le primaire, scolarisés dans des écoles qui fonctionnent de façon plus traditionnelle et avec d'autres horaires. On sait que l'école devrait commencer plus tard et proposer un temps de midi plus long - entre 1h30 et 2 heures - pour qu'il soit réellement réparateur. On sait aussi que les cours pourraient s'achever plus tard parce que la vigilance remonte dans la zone des 15 h, 16 h, 17 heures, pour autant que le temps de midi ait été vraiment réparateur. Mais on ne vit pas dans une bulle. Dans le même ordre d'idées, on sait aussi que les cours théoriques devraient être réservés aux matinales et que les cours plus pratiques - art, éducation physique... - devraient être plutôt organisés l'après-midi. Mais, là aussi, ce n'est pas toujours praticable pour des questions de locaux, de disponibilité de professeurs... Bref : pour ce qui est de l'heure de début des cours, nous avons choisi une mesure simple, en sachant qu'elle va dans le bon sens et en sachant aussi qu'elle n'est pas encore tout à fait idéale. »

Les écoles, on l'a dit, démarrent généralement les cours entre 8h15 et 8h30. Certains ouvrent le bal à... 8 heures. L'en-

fer (on se répète...) pour des paquets d'élèves, surtout s'ils n'habitent pas à proximité de l'établissement.

A notre fameuse école d'Auderghem, si les cours démarrent donc à 8h50, les classes s'ouvrent à 8h40.

« On engage les élèves à être là à 8h40, expose Amandine Tuerlinckx. Les élèves ont ainsi dix minutes pour s'installer, se dire bonjour, préparer leurs affaires, sans stress. C'est un temps d'accueil. On leur explique que c'est la même chose que lorsqu'on prend le train. Si le train démarre à 8h50, on n'arrive pas sur le quai à 8h50 mais dix minutes plus tôt, pour être à l'aise, détendu. »

Et les élèves jouent le jeu ?

« Et les élèves jouent le jeu... »

La directrice de « De l'autre côté de l'école » explique que le démarrage un peu plus tardif des cours est un choix déduit d'une réflexion plus globale sur la lutte contre le stress inutile.

« Il n'y a pas de sonnerie, chez nous, entre les cours, par exemple - on ne veut pas de ce stress sonore. Nous veillons au bien-être des élèves, exactement comme ces entreprises qui, aujourd'hui, se soucient du bien-être des travailleurs. »

## Une réflexion globale

Plus globalement encore, on est dans une école à pédagogie alternative. « Il n'y a pas de points, pour empêcher de classer les élèves. Tout le monde se tutoie. Il y a des espaces démocratiques de discussions. On privi-

légie l'évaluation formative (qui aide l'élève à se situer) à l'évaluation sommative (qui sanctionne). Et le redoublement est exceptionnel. Si une école traditionnelle retarde un peu le démarrage des cours, c'est bien - elle va y gagner en performance. Mais le stress restera présent. L'horaire de la journée est à insérer dans une réflexion plus globale. »

On notera que le Pacte d'excellence s'est (un peu) intéressé à la question du démarrage des cours, pourtant capitale pour tellement d'adolescents. Il y est recommandé de ne pas commencer la classe avant 8h30.

Comme dit plus haut, ça va dans le bon sens mais on est loin de l'idéal. ■

PIERRE BOUILLON

## PHILO ET CITOYENNETÉ

### Formulaire tendancieux

La Fédération des associations de parents de l'officiel (Fapeo) et le Centre d'action laïque (CAL) critiquent le formulaire qui va être remis sous peu aux parents du secondaire officiel - formulaire où les parents devront choisir d'inscrire leurs enfants, pour la rentrée, entre religion/morale. S'ils demandent à être dispensés de religion/morale, les élèves auront alors deux heures de philo et citoyenneté (EPC), au lieu d'une.

Conçu par l'administration (sur la base des consignes de la ministre Marie-Martine Schyns), ce formulaire ne mettrait pas assez en évidence le fait que l'on peut se faire dispenser de religion/morale et qu'il est possible d'avoir deux heures d'EPC. C'est en tout cas l'avis des deux associations qui soulignent que la façon d'agencer un questionnaire « détermine en grande partie le résultat... ». Elles s'interrogent : « L'administration aurait-elle fait le choix de pénaliser son propre cours au bénéfice des cours dispensés par les organismes religieux ? » (d'après belga)